

**CEFF COMMERCE** En août, apprentis et élèves de l'école à plein temps se retrouveront sur le site unique de Tramelan. Durant quelques mois dans des locaux provisoires pour les apprentis

# Bientôt tous réunis sous le même toit

PHILIPPE OUDOT

A la rentrée d'août, les quelque 150 élèves de l'école à plein temps du ceff Commerce ne reprendront pas les cours à Saint-Imier mais rejoindront les 250 apprentis de commerce en formation duale du site de Tramelan. «*Toutefois, l'annexe à l'actuel bâtiment de l'école professionnelle n'étant pas encore tout à fait terminée, nous avons dû trouver une solution provisoire jusqu'à cet automne*», indique Christian Hostettler, directeur du ceff Commerce.

Ainsi donc, les élèves de l'école à plein temps suivront les cours dans l'actuel bâtiment de l'école professionnelle, alors que les apprentis, eux, seront répartis dans différents locaux du CIP et dans le village. «*Nous devrions pouvoir emménager dans nos nouveaux locaux cet automne*», assure-t-il.

Si les effectifs d'apprentis sont stables pour la rentrée, ceux de l'école à plein temps s'inscrivent en revanche à la baisse. «*Ce n'est pas propre à notre école, car la tendance est la même dans les autres établissements à plein temps comme l'Ecole supérieure de commerce de Bienne*», relève-t-il.

Avec le déplacement du site de formation de Saint-Imier à Tramelan, on aurait pu s'attendre à voir le nombre d'élèves du Vallon diminuer en raison des plus longs trajets. Eh bien, il n'en est rien, constate Christian Hostettler. En revanche, et de manière paradoxale, l'école enregistre un peu moins d'élèves de la vallée de Tavannes et de Tramelan, alors que l'effectif des Vallonniers reste stable, observe-t-il.

Pas de quoi toutefois inquiéter le directeur, car les changements se traduisent souvent par des baisses temporaires d'effectifs, le retour à la normale s'opérant dans les un ou deux ans qui suivent. A ses yeux, le transfert à Tramelan a sans doute suscité certaines inquiétudes, mais elles devraient s'estomper rapidement. En outre, il rappelle que lors de la journée portes ouvertes de l'automne dernier, «*nous n'avions pas grand-chose à montrer, mis à part des*



Dotée de façades recouvertes de bois, la nouvelle annexe au bâtiment actuel (tout à gauche) ne sera prête que cet automne. MICHEL BOURQUI

*plans et une maquette du nouveau bâtiment. Cette année en revanche, nos visiteurs pourront découvrir nos nouveaux locaux, ce qui renforcera l'intérêt des jeunes.*»

Le directeur ajoute par ailleurs que les fluctuations d'effectifs ne s'expliquent pas toujours de manière claire, le nombre d'inscriptions variant aussi au fil des ans et selon les établissements scolaires: «*Certaines années, nous avons cinq ou six jeunes qui viennent de la même école, et l'année suivante, aucun. Cela évolue ainsi par vagues.*»

Parmi les nouveautés qui seront à découvrir à la journée portes ouvertes, le ceff Commerce présentera ses nouveaux locaux de pratique, situés dans le bâtiment qui abrite la Banque cantonale bernoise (voir «*Stages dans une entreprise fictive*»). «*Nous y disposons d'environ 160 m<sup>2</sup>, avec quatre bureaux et une salle de conférences.*» ●

## Stages dans une entreprise fictive

**RESTRUCTURATION** Depuis la rentrée d'août 2011, la formation des élèves des écoles de commerce à plein temps a été restructurée en profondeur. Jusque-là, celles-ci délivraient aux élèves un diplôme de commerce et pas un CFC, car ils n'avaient pas suffisamment de pratique. Depuis 2011, la formation est davantage orientée sur la pratique, si bien qu'au bout de trois ans, les élèves obtiennent un CFC.

Concrètement, ce sont les écoles qui organisent la pratique professionnelle, qui se monte à environ 700 heures. «*Chez nous, les élèves font d'abord quatre semaines. Ensuite, les 500 heures restantes sont réparties à raison de blocs de deux semaines.*» Ils travaillent en fait dans une entreprise d'entraînement qui vend des produits virtuels. «*Chez nous, les jeunes effectuent toutes les opérations de vente, comptabilité, marketing, achat et gestion de produits de Camille Bloch, qu'ils vendent à d'autres entreprises d'entraînement de Suisse, mais aussi d'Europe. Mis à part l'échange physique du produit, tout se déroule comme dans une entreprise normale.*»

Dès la rentrée d'août, la palette de formations se déclinera de cinq manières. En formation duale, il y aura deux classes d'apprentis qui, après trois ans, obtiendront leur CFC. Ceux qui le désirent pourront, ensuite, fréquenter une année d'école à plein temps à Bienne afin d'obtenir une maturité professionnelle commerciale (MPC, modèle 3+1). «*Nous aurons également deux classes dont les apprentis suivent deux jours d'école professionnelle par semaine afin d'obtenir, au bout de trois ans, leur MPC. C'est le modèle «maturité intégrée»*», commente Christian Hostettler.

La filière à plein temps se décline en trois variantes. D'abord la voie simple avec CFC, qui comprend les 700 heures de pratique. Ensuite, la filière avec maturité intégrée et formation pratique en trois ans, destinée aux meilleurs élèves. Enfin, «*la filière 3+1, soit trois ans d'école, avec niveau maturité, mais sans pratique. Celle-ci s'acquiert ensuite en effectuant un stage d'un an en entreprise. Le titulaire obtient ainsi un CFC et une MPC*», souligne Christian Hostettler. ● PHO